

L'ÉCHO DE LA MOSSON

MHSC
vs REIMS



PROGRAMME DE MATCH GRATUIT N°16

31^{ÈME} JOURNÉE - DIMANCHE 27 AVRIL 17H15



SARL easycom4you - 5 rue Jean Jaurès - BP 202 - 34203 Sète Cedex / Tél. 04 67 46 90 81 - 07 60 98 48 09
mail : direction@easycom4you.com - www.easycom4you.com

IMPRESSON TOUS FORMATS, TOUS SUPPORTS



ZOUMANA CAMARA NOUVEL ENTRAÎNEUR DU MHSC



Après une riche carrière de joueur, le technicien de 46 ans va vivre à Montpellier sa première expérience d'entraîneur principal d'une équipe professionnelle masculine.

Joueur reconnu, ce défenseur central est notamment passé par des clubs prestigieux tels que l'AS Saint-Etienne (son club formateur), l'Inter Milan, l'OM, Leeds, le RC Lens ou le Paris Saint-Germain. Dans le club de la Capitale (celui de sa Région d'origine, l'Île de France), Zoumana Camara a fait le lien entre le PSG des années 2000 et celui de l'ère QSI. Il y a rempli son armoire à trophées avant de basculer dans une carrière de formateur et d'entraîneur. D'abord membre du staff de l'équipe première aux côtés de

plusieurs techniciens de renom, il est ensuite nommé coordinateur sportif du centre de formation. Une dernière étape avant de débiter une carrière de formateur au cours de laquelle il a dirigé les U19 parisiens en prenant la suite d'un certain Thiago Motta durant 3 saisons (2021-2024).

Libre depuis juin dernier, et après une pige comme consultant télé, Zoumana Camara (accompagné de son adjoint Nicolas Damont), s'appête à découvrir aujourd'hui le Stade de La Mosson comme entraîneur du MHSC après avoir dirigé ses 2 premiers matchs à l'extérieur. Son arrivée anticipée en cette fin de championnat a pour objectif de préparer au mieux l'avenir. Bienvenue coach !

swile

**ON A LA MÊME PASSION.
ET MAINTENANT,
ON A LE MÊME MAILLOT.**

Sponsor principal du MHSC et des avantages salariés.





NICOLAS PAYS, UNE LUEUR DANS LA NUIT

Arrivé cet hiver en provenance du Puy en Velay, le jeune milieu de terrain offensif a plongé dans le monde professionnel sans prétention ni retenue et commence peu à peu à se faire une place dans le onze de départ pailladin. Retour sur une histoire digne d'un storytelling version ballon rond

Être recruté par un club pro après avoir l'avoir affronté en Coupe de France est sans doute le plus grand des fantasmes d'un joueur amateur. C'est ce qui est arrivé à Nicolas Pays et cela constitue la belle histoire au cœur d'un des chapitres les plus sombres de l'histoire du MHSC.

Ce 21 décembre 2024, alors qu'il portait encore la tunique ciel et blanche du Puy en Velay (N2), le jeune milieu de terrain de 21 ans a été l'un des plus gros bourreaux du club pailladin, battu sèchement ce soir-là au Stade Massot en 32^{ème} de finale de Coupe de France (4-0). Vitesse, percussion, qualité de dribbles, justesse de passe... ce soir-là, Nicolas Pays avait tout réussi. « Pour nous, étant un club amateur ou semi professionnel, c'était un match qu'on attendait. C'était un peu la fête dans la ville de jouer contre un club de Ligue 1 », raconte le natif du Puy. « On savait qu'on avait les qualités. Il nous fallait juste vivre le match pleinement. Au final, c'est ce qu'on a fait. J'ai pris et je pense que nous avons pris beaucoup de plaisir ce jour-là. » Un plaisir intense qui deviendra sans doute, dans une dizaine d'années, l'un des plus beaux souvenirs de ce jeune homme calme et

discret hors des terrains. En attendant, ce match a déjà marqué un tournant de sa vie : « Aux alentours du 10 janvier, le Directeur Sportif du Puy est venu me voir quand j'étais en salle de muscu et m'a dit "Viens, il faut que je te parle" », raconte Nicolas Pays. « Il m'a annoncé que le MHSC l'avait contacté pour me

« Quand l'aventure s'est arrêtée avec Clermont, même si ça m'a fait bizarre, j'y croyais toujours. J'avais la conviction que le foot n'était pas terminé pour moi »

faire venir. Pour être honnête, je lui ai dit que je ne le croyais pas, mais il m'a assuré que c'était vrai ».

Un véritable conte de fée des temps moderne que ce fils d'une mère nutritionniste et d'un père travaillant dans le bâtiment, refuse de considérer comme une revanche, lui qui n'avait pas été conservé par le Clermont Foot, après avoir passé 3 saisons dans le club auvergnat, entre ses 15 et ses 18 ans. « Je le vois plus comme une joie



BIG M

FAUN

50

swile

LOX

KIPSTA
LIGUE 1
24/25

FFM 50th Anniversary



et la récompense du travail que je fais depuis petit », assure-t-il. « Quand l'aventure s'est arrêtée avec Clermont, même si ça m'a fait bizarre, je ne me suis pas arrêté là, j'y croyais toujours. J'avais la conviction que le foot n'était pas terminé pour moi. J'avais confiance en mes qualités. Il me fallait juste jouer et continuer de travailler. »

Reparti à Blavozy – le club de ses débuts qu'il avait fréquenté de 5 à 11 ans – Nicolas Pays y redécouvre le football version séniors en Régional 1, soit l'équivalent de la 6^{ème} division. Dans la foulée, il retourne au club du Puy en Velay et ré-enfile en National 2 (D4), une tunique ciel et blanche déjà portée durant 4 saisons à l'adolescence. C'est là, après ces deux come-backs inattendus, que le monde professionnel lui a enfin tendu les bras, en janvier dernier : « Quand tu signes au MHSC, tu rejoins un grand club », souligne le nouveau n°18 pailladin. « Quand tu vois l'histoire du club, la qualité des installations, la qualité de vie à Montpellier... Il y a tout pour être heureux ici. »

Côté terrain justement ce joueur technique dont le registre oscille entre n°10 ou un 9 et demi, sous l'attaquant (même s'il peut jouer dans le couloir droit) a vécu toutes ses premières fois dans le monde pro en quelques semaines. La première apparition en Ligue 1 d'abord, au Stade de La Meinau à Strasbourg : « C'était une sensation incroyable », se souvient Nicolas Pays. « J'étais en train de m'échauffer avec Othmane Maamma et Wahbi Khazri et Ben (Benoît Andrieu, le préparateur physique, NDLR) nous a annoncé qu'on allait rentrer. J'ai couru sur le banc pour aller me changer et, quand je suis rentré, c'était un truc de fou. J'étais tellement content ! Comme j'étais directement dans le match, je n'ai pas trop eu le temps de calculer et c'est surtout quand le match a été fini que j'ai réalisé ce qu'il venait de se passer. » Ensuite est venue la première titularisation, le 30 mars dernier à Auxerre : « Quand j'ai appris que j'étais titulaire, j'étais tellement heureux », raconte-t-il. « J'ai vécu pleinement ce

31

Nicolas Pays fait partie des 31 joueurs différents qui ont porté le maillot du MHSC cette saison. C'est le plus grand nombre de joueurs "utilisés" par un même club depuis le début de l'exercice en cours.



moment. J'ai profité à fond de tout l'avant-match et du match ».

Lorsqu'on lui demande ce qui change le plus entre le National 2 et la Ligue 1, cet admirateur du Cityzen Bernardo Silva, pour son élégance et sa qualité technique, ajoute : « *L'intensité... C'est vraiment ce qui ressort le plus ; la qualité et la répétition des efforts, c'est ce qui fait le plus la différence. L'atmosphère aussi c'est autre chose. Tu rentres sur le terrain avec un protocole, un enfant t'accompagne... et quand tu lèves les yeux et que tu vois des tribunes pleines face à toi, wow ! C'est incroyable.* »

Cette ascension express, Nicolas Pays la compare volontiers à un « *rêve éveillé* », autant par sa beauté que par sa rapidité : « *C'est allé tellement vite... Passer du monde amateur au monde professionnel en pleine saison, ça accélère encore plus les choses* », sourit-il. « *D'un autre côté, je suis très embêté de dire ça parce que le MHSC vit des moments très difficiles et que la saison est compliquée mais, à titre individuel, il y a ce petit côté*

gamin en moi qui fait que je suis trop content d'être-là. » Il poursuit : « *C'est compliqué pour le club parce que, quand tu connais son histoire, le MHSC reste un grand club français. Certains joueurs sont là depuis pas mal d'années et, pour eux, c'est super dur.*

« Je suis très embêté de dire ça parce que le MHSC vit des moments très difficiles mais il y a ce petit côté gamin en moi... »

Je suis surtout embêté pour eux, les dirigeants et les gens du club. De mon côté, je prends tellement de plaisir en dehors et sur le terrain dans le monde professionnel que j'arrive à m'adapter. » Un bonheur assumé et un léger décalage de perception qui est tout à fait explicable mais qui n'empêche pas Nicolas Pays de voir en face la situation du club et notamment la descente en Ligue 2 qui se profile : « *Tu y penses forcément, mais, comme je l'ai dit, c'est pour le club que c'est embêtant*

parce que le MHSC mérite d'être en Ligue 1 », explique-t-il. « J'imagine que les gens qui ont connu la Ligue 1 durant ces 15 dernières années n'ont pas envie de connaître la Ligue 2, mais pour moi, c'est assez différent car je découvre le monde pro. Si ça me fait peur d'aller en L2 ? Non. Si le club y descend, il performera et il faudra se projeter pour essayer de remonter le plus rapidement possible ». Avec lui ? « Je l'espère ! », répond-t-il sans détour. Une chose est sûre, en 4 titularisations et 5 entrées en jeu, Nicolas Pays a déjà montré de belles qualités, même s'il a conscience de devoir encore « travailler beaucoup de choses dont mon pied droit et le fait d'être davantage décisif. » A lui de continuer de parfaire son apprentissage pour être au top dès le début de la saison prochaine. Il en aura peut-être l'occasion ce dimanche lors de la venue du Stade de Reims

« Être supporter dans une situation comme celle-là, ça demande beaucoup de patience parce que, chaque weekend, c'est souvent la même chose qui arrive. On va tout faire pour que le club aille mieux »

à La Mosson : « A nous d'aborder cette rencontre du mieux possible », estime Nicolas. « Depuis l'arrivée du coach, on essaie de mettre de nouvelles choses en place. Ça rentre de mieux en mieux dans nos têtes au fil des séances et j'espère qu'on pourra appliquer les consignes pour prendre du plaisir et obtenir un bon résultat. Ce serait sympa pour les supporters et les gens du club. » C'est justement à ces personnes-là que Nicolas Pays adresse ses pensées, à quelques



encablures de la fin de cet entretien : « Je comprends que, pour eux, c'est une saison très compliquée. Être supporter dans une situation comme celle-là, ça demande beaucoup de patience parce que, chaque weekend, c'est souvent la même chose qui arrive. On va se relever et on va tout faire tôt ou tard et le plus rapidement possible pour que le club aille mieux. », estime-t-il. « L'objectif jusqu'à la fin de saison, c'est de casser cette spirale et finir du mieux possible. » Histoire de voir enfin une lueur dans la nuit...

A stylized orange signature of Nicolas Pays, consisting of several overlapping loops and lines.

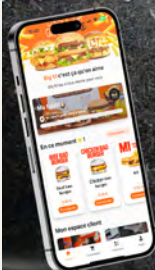
BIG M

**C'EST ÇA QU'ON
AIME !**



RETROUVEZ TOUTE NOS BOUTIQUES EN LIGNE :

WWW.BIGM-BURGER.FR



**PROFITEZ D'OFFRES EXCEPTIONNELLES
SUR NOTRE APPLICATION.**



FEUILLES DE MATCHS



LES BUTS

3' Y.KECHTA
33' A.TOURÉ

LES CARTONS

91' W.KHAZRI
96' B.MEÏTÉ

91' M.GORGELIN

MHSC	0 - 2	LE HAVRE AC
3 SYLLA		7 NEGO
5 SAGNAN		10 CASIMIR
11 SAVANIER		94 TOURE
13 CHOTARD		93 SANGANTE
40 LECOMTE		1 GORGELIN
18 PAYS		8 KECHTA
9 DELORT		23 MWANGA
99 KOKA		4 LLORIS
2 MEÏTÉ		21 JOUJOU
12 FERRI		32 FEMBELE
70 COULIBALY		
77 SACKO		

DIMANCHE 8 AVRIL 2025 - JOURNÉE 20

ARBITRE: BENOÎT BALETIER

ENTRÉES	SORTIES
56' O.MAAMMA	56' T.COULIBALY
56' W.NDOLLO BILLE	56' F.SACKO
56' K.FAYAD	56' J.CHOTARD
64' W.KHAZRI	64' A.DELORT
88' S.CARA	88' M.SAGNAN

ENTRÉES	SORTIES
64' M.DIAWARA	64' J.CASIMIR
64' I.SOUMARÉ	64' Y.KECHTA
74' A.AYEW	74' A.JOUJOU
85' É.YOUTÉ	85' A.SANGANTE
85' R.NDIAYE	85' KOKA



LES BUTS

2' E.LEPAUL
43' E.LEPAUL

LES CARTONS

37' K.FAYAD
45' M.SAGNAN

ANGERS SCO	2 - 0	MHSC
3 EKOMÉ		18 PAYS
26 HANIN		49 NDOLLO BILLE
10 ABDELLI		4 KOUYATE
28 EL MELALI		12 FERRI
30 FOFANA		70 COULIBALY
21 LEFORT		27 OMERAGIC
6 AHICOU		40 LECOMTE
19 LEPAUL		13 CHOTARD
25 BAKMA		5 SAGNAN
14 BELHOMI		22 FAYAD
27 RADJEOGA		17 SAINTE-LUCE

MERCRÉ 10 AVRIL 2025 - JOURNÉE 19

ARBITRE: BENOÎT BALETIER

ENTRÉES	SORTIES
69' Z.OULD KHALED	69' J.AHOLOU
69' J.ALLEVINAH	69' F.EL MELALI
79' I.NIANE	79' L.LRAOLISOA
86' Z.FERHAT	86' H.ABDELLI

ENTRÉES	SORTIES
50' Y.MOUANGA	50' M.SAGNAN
57' R.NZINGOULA	57' K.FAYAD
58' T.SAVANIER	58' J.CHOTARD
77' L.MINCARELLI	77' T.SAINTE-LUCE
78' NDIAYE	78' N.PAYS



LES BUTS

- 8' M.GREENWOOD
- 60' W.NDOLLO BILLE (CSC)
- 67' M.GREENWOOD
- 74' J. ROWE
- 83' L.MINCARELLI
- 90' A.RABIOT

LES CARTONS

- 15' V.RONGIER
- 48' R.NZINGOULA
- 77' A.RABIOT
- 93' Y.MOANGA



ENTRÉES
65' LBENNACER
65' J. ROWE
78' A.HARIT
86' P.LIROLA

SORTIES
65' V.RONGIER
65' A.GOURI
78' Q.MERLIN
86' LUIS HENRIQUE

ENTRÉES
72' L.SYLLA
72' J.CHOTARD
72' K.FAYAD
91' O.MAAMMA

SORTIES
72' T.SAINTE-LUCE
72' NDIAYE
72' R.NZINGOULA
91' N.PAYS





NICOLAS GODEMÈCHE : « DES ÉMOTIONS PARTAGÉES »

L'ancien milieu de terrain formé au MHSC (41 ans), a également passé 6 mois en prêt à Reims entre janvier et juin 2007. L'occasion d'aller à sa rencontre pour qu'il nous présente le match de ce dimanche

Quand on te dit que le MHSC a 50 ans, ça te fait quoi ?

Ça me fait repenser à toute une période que j'ai connue ici à Montpellier, que ce soit au Centre de Formation ou au niveau professionnel. Toutes les cérémonies autour des 50 ans m'ont permis de revoir des joueurs avec qui j'ai gardé contact et que j'ai toujours autant de plaisir à retrouver. Cela m'a aussi permis de revoir des joueurs que j'avais perdu de vue pour certains et que j'avais vu pour la dernière fois il y a 10 ans lors de la cérémonie des 40 ans, voir même celle des 30 ans durant laquelle j'étais encore joueur du club. Ça fait plaisir de se replonger dans cette période-là car le MHSC nous a permis d'évoluer en tant que joueur, ça c'est la vitrine que tout le monde a dans les yeux, mais aussi en tant qu'homme. Je suis arrivé au club à l'âge de 16 ans, j'en suis reparti à 23 ans ; c'est une période charnière.

Comment arrives-tu à Montpellier ?

À l'époque, j'étais au Centre de Formation de l'OM et il n'était pas du tout prévu que je signe à Montpellier parce que, selon les règles d'un accord cordial, les clubs pros ne viennent pas se "chasser" les joueurs entre eux mais il y a certaines choses

qui ne m'ont pas plu là-bas à une certaine époque et j'ai décidé de signer dans un club amateur de la ville. C'est là que le MHSC est venu me chercher.

Que retiens-tu de tes années au Centre de Formation du club montpellierain ?

Je fais partie de la génération 1984 au même titre que Stéphane Darbion

« Le MHSC nous a permis d'évoluer en tant que joueur mais aussi en tant qu'homme »

et Fatih Atik. Après, selon que l'on soit surclassé ou non, on peut dire que les générations 1983-84-85 sont toutes plus ou moins mélangées à ce moment-là. Ça m'a permis aussi d'évoluer avec des joueurs comme Mansour Assoumani, Valéry Mézague, Bertrand Robert ou Abdoulaye Cissé par exemple. On avait la chance de faire partie d'un club qui fonctionnait bien au niveau de la formation. Les résultats étaient bons, même si nous n'étions pas parvenus à aller en finale de la Coupe Gambardella après avoir été éliminés en quart de finale par l'Olympique



Lyonnais d'Hatem Ben Arfa. D'ailleurs, avec l'équipe réserve qui évoluait alors en CFA (équivalent du National 2 d'aujourd'hui), nous avons manqué de peu le titre de champion. Ça reste des années qui sont très formatrices où on avait avant tout énormément de plaisir à jouer ensemble.

Quels souvenirs gardes-tu de ton passage chez les pros ?

J'ai disputé mon 1^{er} match en ouverture de la saison 2003-2004 contre le Stade

Rennais de Lucas et Turdo à La Mosson (1-1). Gérard Bernardet avait choisi de me titulariser et, derrière, nous avons réussi à gagner à Bordeaux lors de la deuxième journée (0-1) ce qui n'était pas arrivé au club depuis de nombreuses années. Malheureusement, ensuite tout s'est dérégulé et nous avons fini la saison en étant relégués en Ligue 2. Pour les jeunes joueurs dont je faisais partie à l'époque, c'est toujours un peu compliqué de découvrir le haut niveau dans cette atmosphère de

2

Le Stade de Reims a remporté chacun de ses 2 derniers matchs de Ligue 1 McDonald's, c'est autant que lors des 21 précédents (6 nuls, 13 défaites)

16

Encas de victoire, Reims pourrait enregistrer son 600^e succès dans l'élite (363 nuls, 484 défaites), devenant la 16^{ème} équipe à atteindre ce total.

2

Les deux joueurs ayant délivré le plus de dernières passes avant un tir en LI cette saison pourraient disputer ce match : Ito (Reims 81) et Savanier (MHSC, 69).

match couperet tous les week-ends pour se maintenir, parce qu'on savait que, plus on perdait des matchs, plus on se rapprochait d'une relégation... dont on se sentait aussi responsables. Même si ça fait partie de la vie de passer parfois par la case Ligue 2, c'est toujours très difficile à vivre.

As-tu tout de même réussi à garder quelques bons souvenirs ?

Bien sûr que oui. J'avais 19 ans, je découvrais la Ligue 1 et cette année-là nous avons joué contre Monaco et contre l'Olympique de Marseille qui avaient tous les deux terminé la saison par une finale européenne : la coupe de l'UEFA (actuelle Europa Ligue) pour l'OM contre le FC Valence et la Ligue des Champions pour l'AS Monaco (défaite en finale contre le FC Porto de José Mourinho). On avait affronté le Marseille de Drogba et le Monaco de Deschamps avec Giuly, Rothen, Evra, Morientes... ce n'était pas rien. Quand tu es formé dans un club et que tu arrives à passer toutes

« Quand tu es formé dans un club et que tu arrives à passer toutes les étapes jusqu'à jouer des matchs dans l'élite, ça crée une excitation et une fierté qui sont forcément légitimes »

les étapes jusqu'à jouer des matchs dans l'élite, ça crée une excitation et une fierté qui sont forcément légitimes...

Comment as-tu vécu cette relégation ?

C'était très dur. On savait aussi que, pour un jeune joueur, c'est toujours plus facile de s'épanouir en Ligue 1 qu'en Ligue 2 où les clubs ont toujours plus tendance à faire appel à des joueurs expérimentés qui connaissent bien ce championnat. D'ailleurs, même



si la première année nous avons terminé dans le peloton de tête, il nous a sans doute manqué ce petit plus d'expérience pour nous permettre d'accrocher les trois premières places synonymes d'accession. Ensuite, c'est devenu plus difficile et, en 2009, Roland Courbis avait fait appel à des joueurs très expérimentés pour permettre au club de remonter. Durant la période où j'étais présent en Ligue 2, il y avait une très bonne entente entre les plus jeunes et les plus anciens, les jeunes étaient très respectueux et les anciens faisaient tout pour bien nous intégrer mais pour avoir connu le monde professionnel après, nous avons trop peu de joueurs entre 25 et 30 ans. Même si ça n'a pas toujours été facile en Ligue 2, ce sont des expériences qui sont très formatrices et qui t'apprennent la difficulté de joueur professionnel.

Si tu devais donner ton meilleur et ton plus mauvais souvenir chez nous ?

Le plus mauvais, ça reste la descente en Ligue 2 de 2004. Une fois que tu

Nos agences à votre écoute

Montpellier

04 67 15 98 98
montpellier@proman-interim.com

Montpellier 2

04 67 22 22 32
montpellier.2@proman-interim.com

Montpellier Tertiaire

04 67 68 33 62
montpellier.tertiaire@proman-interim.com

Montpellier Juvenal

04 67 42 44 69
montpellier.3@proman-interim.com

Béziers

04 67 35 05 31
beziers@proman-interim.com

Lunel

04 67 07 03 70
lunel@proman-interim.com

Sète

04 67 48 39 11
sete.maîtrise@proman-interim.com

Pezenas

04 67 39 52 73
pezenas@proman-interim.com



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

sais que tu es mathématiquement relégué, c'est très difficile à vivre quand on voit la déception des supporters, de la direction,... même nous en tant que joueur on se demande comment ça va se passer. De plus, même si le club n'était pas structuré comme il l'est aujourd'hui, on sentait que ça touchait aussi les salariés et pas seulement le domaine sportif.

Pour ce qui est du meilleur souvenir, c'est difficile de n'en retenir qu'un, que ce soient les étapes au niveau de la formation, les tours franchis en Coupe Gambardella, ou bien les matchs de CFA un peu accrochés, c'était vraiment chouette à vivre. Après, au niveau pro, notre victoire contre le PSG à La Mosson en 8^{ème} de finale de la Coupe de la Ligue (1-0 sur un penalty le 21 décembre 2004) reste un souvenir extraordinaire.

Que retiens-tu de ta période rémoise ?

Elle a été très courte puisque j'y suis arrivé fin janvier 2007 pour en repartir

« Depuis que le Stade de Reims est remonté dans l'élite, il tire globalement plutôt bien son épingle du jeu »

à la fin du championnat, mi-mai. J'en retiens beaucoup de positif car c'est un club qui m'a permis de rejouer après une période à Montpellier où je jouais moins. J'avais besoin de retrouver du temps de jeu parce que je n'avais que 22 ans à ce moment-là. Le seul truc qui m'avait chagriné, c'est que je m'étais blessé à la cheville en arrivant là-bas et j'avais mis un gros mois pour me soigner. C'est dommage parce que, preuve que le club comptait sur moi,



durant ma période rémoise, à chaque fois que j'ai été disponible pour jouer, j'ai joué.

Comment décrirais-tu le club champenois ?

À l'époque, le Stade de Reims était en train de se structurer. Le centre d'entraînement actuel était en construction et nous n'évoluons pas encore dans les infrastructures actuelles. On sentait que le Président (Jean-Pierre Caillot) mettait des choses en place et qu'il avait établi une ligne de conduite qu'il voulait suivre. Déjà, à ce moment-là, il avait envie de remonter en Ligue 1 et il y est parvenu quelques années plus tard. Je trouve d'ailleurs que depuis que le Stade de Reims est remonté dans l'élite, il tire globalement plutôt bien son épingle du jeu.

Racontes-nous la suite de ta carrière ?

J'ai joué au Portugal et en Roumanie, ce qui m'a permis de vivre des expériences inoubliables. Au Portugal, avec mon



RECHARGEZ VOTRE CARTE



SCANNEZ LE QR CODE

Facilitez vos paiements dans le stade



**LA CONFIANCE SE GAGNE
SUR LE TERRAIN**

club de Naval, on jouait clairement le maintien mais, finalement, on avait terminé pas loin de l'Europe et nous étions allés en demi-finale de la coupe du Portugal. Ça m'a permis de jouer dans des stades pleins et dans un pays de passionnés puisque le Portugal est une vraie terre de football. J'ai eu l'opportunité de jouer plusieurs fois contre le Benfica, le FC Porto, le Sporting Portugal... Ce sont de très bons souvenirs. J'y ai passé 4 ans et, ensuite, je suis parti à Cluj. Dès ma première saison, nous avons terminé champion de Roumanie. Pour l'anecdote, c'était d'ailleurs la même année que le titre de Champion de France du MHSC (2011-2012). Ce titre nous a permis de déclencher un beau parcours en coupe d'Europe. Nous étions passés par les tours préliminaires en éliminant notamment le FC Bâle d'un certain Mohamed Salah. Lors de la phase de poule, nous nous étions retrouvés dans le même groupe que Galatasaray, Manchester United et Braga. Nous avons fait 10 points et

« C'est triste de savoir que nous sommes proches d'une descente en Ligue 2. On sait ce que ça implique sportivement et pas seulement... »

avons terminé à égalité à la seconde place avec Galatasaray qui ne s'était qualifié qu'au bénéfice de la différence de buts particulière. Nous avons battu Manchester United à Old Trafford, au cœur d'une aventure où nous avons découvert en vrai des stades que, d'ordinaire, nous ne voyions qu'à la télévision. Une fois reversés en Europa Ligue, nous nous étions faits sortir par l'Inter Milan où figuraient encore des joueurs qui avaient remporté la Ligue des



Champions deux ans plus tôt comme Diego Millito, Esteban Cambiasso, Javier Zanetti ou Antonio Cassano. C'était vraiment une aventure magnifique qui m'avait permis de grandir. Même en Roumanie, à cette époque-là, jouer contre le Steaua, le Rapid Bucarest ou Vaslui, c'était tout de même des matchs d'un très bon niveau. Je me suis régalé.

Que deviens-tu aujourd'hui ?

Après une dernière aventure en Belgique, à Waasland-Beveren, j'ai mis un terme à ma carrière en 2015 et j'ai entamé une reconversion professionnelle. Aujourd'hui, je suis kinésithérapeute dans la région de Marseille.

Comment analyses-tu la situation actuelle du MHSC ?

J'ai toujours gardé un œil sur les résultats du club et c'est triste aujourd'hui de savoir que nous sommes proches d'une descente en Ligue 2. On sait ce que ça implique sportivement et pas seulement... Je ne suis pas à l'intérieur du club, donc je n'ai pas tous

JEANJEAN

La boutique
Dégustation - Vente



Tél +33 4 67 88 45 75 - boutiqueVP@jeanjean.fr - www.lacave-jeanjean.com
Avenue de l'enclos - 34 725 Saint Félix de Lodez - France


4DX

RESSENTEZ LE FILM !



VENEZ TESTER NOTRE SALLE AU  GAUMONT
MONTPELLIER
MULTIPLEXE

235, RUE GEORGES MÉLIÈS 34000 MONTPELLIER | TRAM LIGNE 1 ODYSSEUM - ARRÊT PLACE DE FRANCE

 GRATUIT 3H (SOUS CONDITION)

FILMS, HORAIRES ET E-BILLETS SUR L'APPLICATION MOBILE OU CINEMAGAUMONT.COM

les tenants et les aboutissants pour porter un quelconque jugement sur la situation. Je dis juste que c'est triste de voir un club comme le Montpellier Hérault descendre en Ligue 2 car, pour moi, sa place est en Ligue 1, de par son histoire, ses infrastructures et les hommes qui sont autour. Je n'oublie pas non plus que, même si je n'étais plus au club à cette époque-là, avoir vu le MHSC champion de France en tant que supporter, c'était quelque chose de fort. Quand on passe un jour au MHSC, on en reste toujours supporter, même quand on en part

Quel regard portes-tu sur la rencontre du jour contre Reims ?

Comme je le disais précédemment, même si on se doute que ça peut arriver, et si au fil des matchs on se doute que ça se rapproche, quand la relégation devient effective mathématiquement, ça met un gros coup sur la tête. C'est pour cela que ça reste mon plus mauvais

« Quand on passe un jour au MHSC, on en reste toujours supporter, même quand on en part »

souvenir en tant que joueur du MHSC. Même si c'est difficile d'y croire vu la tendance, quand tu es joueur et que mathématiquement ça reste possible, tu dois tout donner. Quelle que soit la situation comptable, en tant que joueur montpelliérain, il faut se dire qu'on a la possibilité de gagner des matchs et que les semaines sont quand même plus belles dans la foulée de victoires, quelle que soit l'issue finale du championnat. De son



côté, Reims a aussi besoin de points, même s'ils ont su gagner des matchs importants où on ne les attendait pas forcément, notamment contre l'OM.

Pour conclure, quel message adresserais-tu aux supporters, aux dirigeants et aux amoureux du MHSC ?

Je tiens simplement à remercier tout le monde car j'ai passé de très bons moments au club. J'ai aussi une pensée pour le Président Laurent Nicollin et pour Louis qui est malheureusement parti. Je tiens à les remercier chaleureusement. Même si mon passage ne coïncide pas avec les plus belles années sportives de l'histoire du club, pour nous, humainement, nous avons tout de même traversé ces années avec beaucoup de bonheur à travers les amis que l'on s'est fait et les émotions partagées. Pour un footballeur qui a arrêté sa carrière, ce qui manque parfois le plus, ce sont justement ces émotions partagées avec autant d'intensité.

Faun, champion de France des BOM* soutient les pailladins dans leur quête d'un nouveau titre!



* Bennes à ordures ménagères



Nous innovons
pour une collecte intelligente



PAILLADIN DE L'ÉTRANGER... BRYAN DABO

De passage à Montpellier, l'ancien milieu de terrain du MHSC (33 ans) a donné le coup d'envoi fictif de la rencontre contre Le Havre. En marge de cette partie, il s'est confié sur sa nouvelle vie en Iran où il poursuit sa carrière et sur ses souvenirs en orange et bleu.

SA VIE DEPUIS SON DÉPART DU MHSC

« Je suis parti à l'AS Saint-Étienne, alors dirigé par Christophe Galtier, durant l'été 2016. À l'époque, c'est la perspective de jouer la coupe d'Europe qui m'avait convaincu de signer chez les Verts. J'avais aussi eu des contacts avec l'OM et, comme je suis Marseillais, mon cœur balançait, mais c'était à l'époque où Margarita Louis-Dreyfus vendait le club et j'ai opté pour le choix de l'ASSE parce que Christophe Galtier s'était montré le plus convaincant. Après une saison et demie dans le Forez, je suis partie en Italie pour rejoindre la Fiorentina, alors dirigée par Stéfano Pioli. Avec le recul, je peux vous assurer que ce coach-là a changé ma vision de football et mon niveau. Quand tu arrives à l'étranger, tu te rends compte des efforts qu'il faut faire pour être un joueur de très haut niveau. A la "Fio", j'arrivais à 8h du matin à l'entraînement et je rentrais chez moi, à, minimum, 14h30. En 4 saisons à Florence, (entrecoupées d'un prêt à Spal en 2020, NDLR), j'ai peut-être vu seulement 2 joueurs arriver en retard à l'entraînement. Au petit déjeuner, on était ensemble, ensuite on allait en salle de musculation, histoire d'arriver déjà échauffés sur le terrain d'entraînement. J'ai côtoyé de super joueurs durant cette

période comme Chiesa (passé depuis par la Juventus et qui évolue aujourd'hui à Liverpool, NDLR), Giovanni Simeone (Atlético de Madrid), Jordan Veretout, Valentin Esseyric, Alban Lafont et notre regretté capitaine, Davide Astori qui est malheureusement décédé. On a réalisé des supers championnats. A la Fiorentina, j'ai également évolué (entre autres), sous les ordres de Cesare Prandelli (ex-sélectionneur de l'Italie) et Vincenzo Montella (aujourd'hui coach de l'équipe nationale turque). Après mon départ, j'ai rejoint Benevento – alors entraîné par Filippo Inzaghi – où nous avons vécu un super début de saison avec une 5ème place à mi-parcours et une phase retour cauchemardesque qui a abouti à une relégation en Série B (Ligue 2). Ensuite, j'ai passé une saison en Turquie, à Rizespor, puis une autre à l'Aris Salonique (Grèce), où j'ai vécu des ambiances extraordinaires. Depuis 2023, je joue au Sepahan SC, en D1 iranienne. »

POURQUOI L'IRAN ?

« Pour être honnête, je stressais un peu d'aller là-bas ; mais, une fois sur place, j'ai constaté que ça n'avait vraiment rien à voir avec ce qu'on entend parfois. Le plus surprenant quand on



arrive en Iran ? Il y a beaucoup de mots français dans la langue iranienne (sourire). Nous avons regardé avec mon traducteur et le français et le farsi ont plus de 500 mots en commun dont "merci" "abat jour" ou "sentimental" par exemple. Côté foot, je ne vais pas mentir, c'était une offre que je ne pouvais pas refuser, mais il y a aussi un projet de concurrencer la Ligue d'Arabie Saoudite et de se qualifier pour la Ligue des Champions asiatiques qui est très intéressant à relever. Notre coach, José Morais, est l'un des adjoints historiques de José Mourinho avec qui il a travaillé pendant 10 ans. Il m'a présenté le projet, les installations, il m'a parlé de l'engouement autour du club et j'ai senti que tout était réuni pour sauter le pas. Au début, j'avais un peu peur mais, une fois sur place, tout s'est "dégonflé" très rapidement. Pour l'instant, tout va bien. Les gens sont gentils, je joue, on gagne donc je ne vais pas me plaindre (sourire) »

SON CLUB DU SEPAHAN FC

« Il se situe dans la ville de Ispahan (ville de plus de 2 millions d'habitants située à 340 kilomètres au sud de la capitale, Téhéran, NDLR). Ispahan est l'ancienne capitale perse ; c'est vraiment la ville typique iranienne. Le centre-ville ressemble un peu aux centres-ville marocains, notamment avec la présence des Bazars. Un grand lac traverse toute la ville, on peut voir la montagne en périphérie et le désert n'est pas très loin non plus. Culturellement, cette ville est incroyable. Je m'y sens bien. »

LE CHAMPIONNAT IRANIEEN

« Il se compose de 18 équipes au total dont 4 qui sont très costauds : Sepahan, Esteghlal, Tractor et Persépolis. Pour moi, ces 4 équipes pourraient jouer entre la 8e et la 14e, place en Ligue 1 tandis que les autres



formations se situeraient à mon sens en haut de tableau de Ligue 2. Sur un plan plus personnel, ça se passe très bien. Jusqu'ici, j'ai joué tous les matchs cette saison ; l'année dernière nous avons remporté la Coupe, ce qui constitue le 1er trophée remporté par le club depuis 10 ans. De plus, ce succès nous a permis de nous qualifier pour la Ligue des Champions asiatique. Notre objectif est de continuer à faire grandir le club et, nous l'espérons, être champion dans les 2 ou 3 ans à venir. Footballistiquement, le jeu est beaucoup basé sur le physique et nécessite de faire beaucoup d'efforts. »

SA CARRIÈRE

« J'en suis content, même si j'aurais pu faire beaucoup mieux, c'est certain. J'ai quelques petits regrets mais ils partent



avec le temps parce qu'une carrière de footballeur est tellement difficile et tellement courte qu'il faut savoir en apprécier chaque instant. Je pense qu'il me reste encore 4 ou 5 ans à jouer et j'espère en profiter au maximum. »

SON MEILLEUR SOUVENIR AU MHSC

« Mon 1er match en pro (le 15 mai 2010). En plus, c'était au Parc des Princes, moi qui suis Marseillais. Tu imagines ? »

LE MHSC D'AUJOURD'HUI

« Je suis très heureux d'avoir eu l'opportunité de donner le coup d'envoi fictif de la rencontre contre Le Havre. Mes enfants étaient en tribune ce qui m'a rendu très fier. En plus, ça m'a fait très plaisir de revoir des personnes du club que je n'avais pas croisées depuis longtemps. J'ai ressenti beaucoup

d'amour et ça fait plaisir de voir que tu as laissé un bon souvenir. Plus globalement, la situation du club me rend très triste parce que, quand j'étais au Centre de Formation, on était en Ligue 2. Le club est remonté en Ligue 1 et on a réussi à la pérenniser dans l'élite plus d'une dizaine d'années, avec de grosses saisons à la clé. Par contre, ce serait trop facile à mon sens de jeter la pierre sur une personne. C'est un ensemble de choses qui se sont mal passées qui font que le club est actuellement dans cette situation. »

SON MESSAGE POUR LES SUPPORTERS ET LES MEMBRES DU CLUB

« La saison est compliquée, elle est ce qu'elle est mais, parfois, c'est peut-être un mal pour un bien de tomber pour mieux se relever à l'image de Lens ou de Toulouse. Quand on voit où ces 2 clubs sont aujourd'hui après leur descente en Ligue 2, je me dis que cette probable relégation peut, peut-être permettre de réparer les bases pour revenir beaucoup plus fort. Je pense que le MHSC et son Président, Laurent Nicollin, vont tout faire pour préparer la suite du mieux possible. En attendant, je tiens à ce que les gens sachent que les anciens joueurs du club le soutiennent toujours à fond, même à distance. Le MHSC est une famille, donc quand le club souffre, on souffre aussi. Un Pailladin ne lâche rien, toujours, même dans les moments difficiles ! C'est la même chose pour les supporters. Il ne faut pas lâcher. C'est difficile, c'est vrai, mais on a connu des moments encore plus durs, on a même failli descendre en National mais on est toujours là. On comprend tous la déception des supporters mais que ce soit dans les bureaux, au Centre de Formation, chez les pros, les supporters, le Président... on est tous dans le même bateau. Nous devons être tous ensemble derrière notre club. »

Crédit photos : Yaser Jamali et MHSC

EFFECTIF



1

Belmin DIZDAREVIĆ
Gardien de but



16

Dimitry BERTAUD
Gardien de but



40

Benjamin LECOMTE
Gardien de but



2

Bamo MEÏTÉ
Défenseur



3

Issiaga SYLLA
Défenseur



4

Kiki KOUYATÉ
Défenseur



5

Modibo SAGNAN
Défenseur



6

Christopher JULLIEN
Défenseur



17

Théo SAINTE-LUCE
Défenseur



21

Lucas MINCARELLI
Défenseur



27

Bećir OMERAGIĆ
Défenseur



29

Enzo TCHATO
Défenseur



52

Nikola MAKSIMOVIĆ
Défenseur



77

Falaye SACKO
Défenseur



11

Téji SAVANIER
Milieu de terrain



12

Jordan FERRI
Milieu de terrain



13

Joris CHOTARD
Milieu de terrain



19

Rabby NZINGOULA
Milieu de terrain



22

Khalil FAYAD
Milieu de terrain



9

Andy DELORT
Attaquant



10

Wahbi KHAZRI
Attaquant



14

Othmane MAAMMA
Attaquant



18

Nicolas PAYS
Attaquant



28

Glenn NGOSSO
Attaquant



70

Tanguy COULIBALY
Attaquant



Zoumana CAMARA
Entraîneur



MONTPELLIER HÉRAULT SPORT CLUB

STADE DE REIMS



MHSC

ENTRAÎNEUR Zoumana CAMARA

CLASSEMENT 18e

SÉRIE EN COURS **D D D D D**

STADE DE REIMS

ENTRAÎNEUR Samba DIAWARA

CLASSEMENT 13e

SÉRIE EN COURS **N V D V V**

CLASSEMENT GÉNÉRAL

	PTS	J	+/-
1 Paris SG	78	30	55
2 Olympique de Marseille	55	30	20
3 AS Monaco	54	30	22
4 LOSC Lille	53	30	15
5 OGC Nice	51	30	18
6 Olympique Lyonnais	51	30	17
7 RC Strasbourg Alsace	51	30	11
8 RC Lens	45	30	2
9 Stade Brestois 29	44	30	-1
10 Stade Rennais FC	38	30	5
11 Auxerre	38	30	-4
12 Toulouse FC	34	30	-1
13 Stade de Reims	32	30	-10
14 FC Nantes	31	30	-15
15 Angers	30	30	-19
16 Le Havre AC	27	30	-31
17 AS Saint Etienne	27	30	-35
18 Montpellier HSC	15	30	-49

La 31^{ème} journée de Ligue 1 McDonald's

Vendredi

20h45 Paris SG - OGC Nice

Hier

17h05 RC Strasbourg A. - AS Saint-Etienne

19h Le Havre AC - AS Monaco

21h05 Ol. Lyonnais - Stade Rennais FC

Aujourd'hui

15h Angers SCO - LOSC Lille

17h15 MHSC - Stade de Reims

FC Nantes - Toulouse FC

RC Lens - AJ Auxerre

20h45 O. de Marseille - Stade Brestois 29



22 APPARITIONS **17**

51 DUELS GAGNÉS **28**

580 PASSES RÉUSSIES **478**

18 INTERCEPTIONS **12**

23 TACLES RÉUSSIS **10**



Joris CHOTARD

VS

Teddy TEUMA



LEADERS PAR CATÉGORIES

5 | **T.SAVANIER** | TOTAL PASSES DÉCISIVES | **S.AKIEME** | **3**

69 | **T.SAVANIER** | TOTAL PASSES DÉCISIVES POUR UNE OCCASION | **J.ITO** | **81**

55 | **T.SAVANIER** | TOTAL CENTRES RÉUSSIS | **J.ITO** | **61**

35 | **R.NZINGOULA** | TOTAL TACLES RÉUSSIS | **V.EDOA** | **44**

29 | **M.SAGNAN** | TOTAL INTERCEPTIONS | **V.EDOA** | **33**



« IL NOUS SEMBLAIT ÉVIDENT DE SOUTENIR LES COULEURS DE NOTRE VILLE »

Karim Boudjemaa (Responsable du développement commercial Win Sport School) nous présente cette école et explique pourquoi il a choisi de devenir partenaire du MHSC



Si vous deviez présenter Win Sport School, comment le feriez-vous ?

Win Sport School est une école spécialisée dans le management du sport, le marketing sportif, l'évènementiel et les médias sportifs proposant des formations hors parcours sup allant du post bac au bac +5 en initial et en alternance. Nous sommes une école ancrée dans le milieu du management du sport à Montpellier.

Quelles sont vos activités ?

Notre école dynamique propose de suivre un cursus où le monde du sport est au

coeur de nos projets pour accompagner nos sportifs de haut niveau et nos passionnés de sports. Nous organisons notre prochaine session d'admission ce mercredi 30 avril à 14h au campus Win en vous inscrivant directement sur notre site Win Sport School.

Qu'est ce qui fait la spécificité de votre structure ?

Notre école met en avant le suivi des étudiants. Notre but est de former et d'aider nos étudiants à devenir de futurs acteurs professionnels du monde du sport. En alliant cours interactifs, participatifs et

délocalisés, nous offrons une formation adaptée remplie de challenges innovants spécialisés dans le management sportif.

Qu'est ce qui vous a poussé à devenir partenaire du MHSC ?

Nous avons décidé de nous associer au MHSC de part le professionnalisme du club. Le MHSC est une entité sur le bassin sportif montpelliérain. En tant qu'école spécialiste de l'événementiel sportif, il nous semblait évident de soutenir les couleurs de notre ville.

En quoi consiste votre partenariat avec le MHSC ?

Chaque jour de match à domicile, nous donnons l'occasion à nos étudiants d'apporter leurs visions et leurs expertises au côté des responsables événementiels du club. Collaborer avec les professionnels sportifs du club, offert à nos étudiants des moments privilégiés et concrets mêlant théorie de cours et pratiques. Vous pouvez d'ailleurs nous retrouver à la gestion de la Fan Zone Etudiante by Win Sport School.

Quelles valeurs souhaitez-vous développer à travers ce partenariat avec le MHSC ?

Win Sport School partage les mêmes

valeurs que le MHSC, à savoir l'esprit familial, la réussite, le partage et l'engagement. Ces valeurs communes correspondent à notre envie de propulser nos étudiants dans les métiers du monde sportif avec de jolis succès professionnels à la clé.

Comment abordez-vous le match du jour contre le Stade de Reims ?

Il s'annonce très serré. Le MHSC a besoin du soutien de tous pour gagner ce match important. Toute l'école WIN sera derrière nos joueurs montpelliérains pour récolter les 3 points.

Il faudra jouer les coups à fond et croire en nos qualités. Tous ensemble, nous pouvons faire basculer le match en notre faveur et ne rien lâcher jusqu'au coup de sifflet final.

Souhaitez-vous vous engager sur le long terme avec le MHSC ?

Le MHSC, par ses valeurs et son professionnalisme, offre à notre école un partenaire sportif très à l'écoute. Notre soutien et notre engagement se poursuivront pour permettre à nos étudiants de se former professionnellement auprès du club.



MONTPELLIER HSC

ENTRAÎNEUR : Zoumana CAMARA



STADE DE REIMS

ENTRAÎNEUR : Samba DIAWARA

Belmin DIZDAREVIĆ	1	2	Joseph OKUMU
Bamo MEÏTÉ	2	3	Hiroki SEKINE
Issiaga SYLLA	3	6	Valentin ATANGANA EDOA
Boubakar "Kiki" KOUYATÉ	4	7	Junya ITO
Modibo SAGNAN	5	8	Yaya FOFANA
Christopher JULLIEN	6	9	Mohamed DARAMY
Andy DELORT	9	10	Teddy TEUMA
Wahbi KHAZRI	10	12	Jordan SIEBATCHEU
Téji SAVANIER	11	14	Reda KHADRA
Jordan FERRI	12	16	Ludovic BUTELLE
Joris CHOTARD	13	17	Keito NAKAMURA
Othmane MAAMMA	14	18	Sergio AKIÉMÉ
Dimitry BERTAUD	16	19	Gabriel MOSCARDO
Théo SAINTE-LUCE	17	20	Alexandre OLLIERO
Nicolas PAYS	18	21	Cédric KIPRÉ
Rabby NZINGOULA	19	22	Oumar DIAKITÉ
Lucas MINCARELLI	21	23	Aurélio BUTA
Khalil FAYAD	22	24	Mory GBANÉ
Nicolas PAYS	24	30	John PATRICK
Bećir OMERAGIC	27	31	Malcolm JENG
Glenn NGOSSO	28	55	Nhoa SANGUI
Enzo TCHATO	29	67	Mamadou DIAKHON
Benjamin LECOMTE	40	72	Amadou KONÉ
Nikola MAKSIMOVIĆ	52	92	Abdoul KONÉ
Tanguy COULIBALY	70	94	Yehvann DIOUF
Falaye SACKO	77		

L'ÉCHO DE LA MOSSON

Programme de match gratuit

Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN

Directrice communication : Katia MOURAD

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE

Conception graphique : Florian DEMEESTERE

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA : 04.67.15.46.00

Photos : MHSC & PS News

Imprimeur : Easyprint4you 5 rue Jean-Jaurès- BP 202, 34203 Sète

Cedex. **Tel :** 04.67.46.90.81 - **Fax :** 04.67.53.46.87

Mail : direction@easycom4you.com

MHSC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967, MONTPELLIER Cedex 2

Arbitre central : Jérémie PIGNARD

Arbitres assitants : Aurélien DROUET

et Laurent CONIGLIO

4^{ème} arbitre : Antoine VALNET

Prochain match à la Mosson :

MHSC vs Paris Saint-Germain

Samedi 10 mai à 21h